Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 8 (1930)

Artikel: Sculptures carolingiennes de Naz (Haute-Savoie)

Autor: Deonne, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



SCULPTURES CAROLINGIENNES DE NAZ (HAUTE-SAVOIE)

W. DEONNA.



ous avons étudié ici même, l'an dernier, une plaque de chancel (?), ornée d'entrelacs et de motifs divers, qui provient d'une chapelle démolie à Naz (Haute-Savoie) et qui est entrée récemment dans nos collections ¹. Nous avons donné quelques renseignements sur l'histoire de cette chapelle, et signalé que plusieurs fragments de même provenance se trouvaient encore épars çà et là, à

Naz ou dans les environs.

Les papiers du D^r Hippolyte Gosse, ancien conservateur du Musée de Genève, qui ont été fort généreusement remis en 1929 au Musée d'Art et d'Histoire par M^{me} Maillart-Gosse, contiennent quelques nouveaux détails qui complètent notre étude ².

Selon Gosse, qui tenait sans doute ses renseignements de source orale, la chapelle de Naz était recouverte en chaume; tombant en ruines, elle fut abandonnée et démolie définitivement en 1835; le dernier ensevelissement y eut lieu en 1815; le cimetière l'entourait, mais des tombes en pierre furent trouvées en 1840 à quelques 25 mètres plus bas.

* *

Gosse avait déjà remarqué à Naz, dans la maison de M. Laverghat, alors habitée par M. Frédéric Poinard, la pierre que nous avons étudiée, et en avait pris un rapide croquis.

Ses notes contiennent en plus des photographies et des dessins d'autres fragments provenant de la même chapelle de Naz, que nos recherches ont permis d'identifier ³:

- 1. Un dessin et une photographie reproduisent un fragment de frise, en roche grise, avec entrelacs en reliefs, tresse à quatre éléments (fig. 1). Il se trouve dans les collections lapidaires du Musée ⁴, mais comme les inventaires ne donnaient aucune
 - ¹ La vie millénaire de quelques motifs décoratifs, Genava, VII, 1929, p. 167.

² Les documents Gosse qui concernent Naz et La Muraz sont datés de 1883.

³ En revanche, nous n'avons aucun détail sur un fragment que Gosse signale dans l'écurie de M. Ernest Chevalier, sans autre précision.

⁴ No 544; Genava, V, 1927, p. 131, no 244; Nos anciens, 1915, p. 84, no 231 (no inexact). — Long. 0,49; haut. 0,16; profondeur maximum 0,29; largeur des entrelacs 0,02. Roche. La pierre est entaillée par derrière.

indication de provenance, nous avions supposé qu'il provenait de Saint-Pierre de Genève; en réalité, il fut apporté de Naz par Gosse, et il faut l'identifier avec le



Fig. 1. — Fragment carolingien, provenant de Naz (Haute-Savoie).

fragment mentionné par M. Joseph Clerc en 1900 ¹.

* *

2. Le fragment le plus important (fig. 2), photographié par Gosse, et qualifié par lui de «fragment de tombeau chrétien », en calcaire grisâtre, est aujourd'hui encore encastré dans l'église de la Muraz, près de Naz, dans le mur du chœur, à droite du maître autel, et il est recouvert de badigeon à la chaux; il servait jadis, dit encore Gosse, « de table à l'ancien autel de l'église de 1532 », qui a précédé la reconstruction actuelle. Haut. 1,10; de la plinthe, 0,31. La pierre n'est pas identique à celle de la plaque achetée pour notre Musée en 1928, mais, en supprimant la plinthe qui manque dans cette dernière, la hauteur

¹ Genava, VII, p. 169 : « M. Gosse en a emporté une à Genève ».

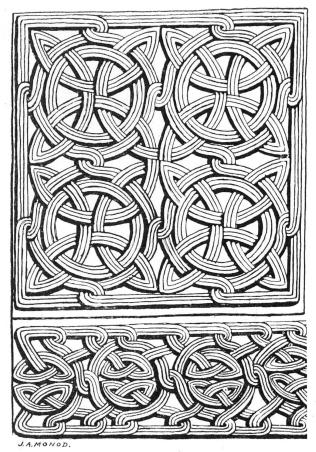


Fig. 2. — Fragment carolingien, provenant de Naz (Haute-Savoie.)

en est la même, 0,80, et il semble que les deux fragments ont appartenu au même ensemble, ont servi de plaques de chancel ou d'ambon ¹ dans la chapelle de Naz.

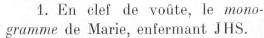
L'ornementation d'entrelacs est exclusivement géométrique. Ce sont, dans la partie supérieure, des cercles et des quatrefeuilles entrelacés, motif fréquent, dont Vienne ², Saint Guilhem du Désert ³, Arles ⁴, etc. ⁵, donnent des exemples; sur la plinthe ce sont d'autres entrelacs, analogues à ceux de Sainte Sabine ⁶.

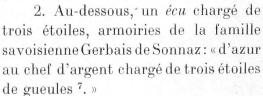
Ces fragments datent tous de l'époque carolingienne.

* *

A l'église de la Muraz, notons encore que la porte du clocher, en arc d'ogive, est ornée des motifs suivants en relief (fig. 3), qui ont été relevés par Gosse, et que

nous avons vérifiés sur place:





3. Sur le pied droit de droite, à la naissance de l'ogive, un *cartouche* renfermant la date de construction

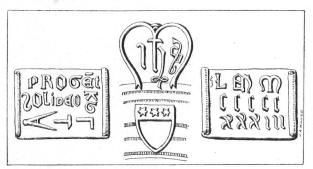


Fig. 3. — Eglise de La Muraz (Haute-Savoie).

de l'ancienne église de la Muraz: « Lan MCCCCCXXXIII. »

4. Sur le pied droit de gauche, à la naissance de l'ogive, et faisant pendant au motif précédent, un même *cartouche*, avec l'inscription: « Progent/ Soli Deo Gloria », en abréviations; au-dessous, un compas, un marteau, une équerre. Progent est sans doute le nom de l'architecte de l'église, que désignent les instruments de sa profession.

¹ Cf. ambon de l'église de Castel Saint-Elia, panneaux du IX^e siècle, ornés d'entrelacs avec plinthe analogue à celle du fragment de Naz. Causse, *Les marbriers romains et le mobilier presbytéral*, p. 103, fig.

² Cabrol, Dict. d'arch. chrétienne et de liturgie, s. v. Entrelacs, fig. 4086.

³ Ibid., fig. 4089.

4 Ibid., fig. 4091.

⁵ Genava, VII, p. 172 sq.

6 CABROL, fig. 4081; Genava, VII, fig. 4, no 4.

⁷ Foras, Armorial, III, p. 91.

